L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 17 AVRIL 1873. — 46me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 17 AVRIL.

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25

Prix du numéro .... 5 cents.

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS À LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix, $5 par an, et 10 cts le numéro.

VENTES À L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, aux Nos 61 et 67 de la rue Decatur [illegible] Vieille-Levée) — Bottes, souliers [illegible].

Par Placide J. Spear, au No 21, rue Bourbon — Meubles.

Par Eugène Tourné, sur la levée, au pied de la rue [illegible] — Vin rouge, ail, macaroni, vermicelle, fromage, etc.

Par D. E. Morphy, au No 67 de la rue des Magasins — [illegible] pierre.

Aussi, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette — Pota.

Par Francis Fernandez, au coin des rues Douane et Bourgogne — Meubles.

Par Vincent & Co., aux Nos 61 et 64 de la rue de la Douane — Marchandises sèches étrangères et américaines.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 31 de la rue de Chartres — Linge de clientèle, lingerie de messieurs, chapeaux, casquettes et sacs.

ATTENTION!

Vin, Porte, Ail, Pâtes d'Italie, &c. — Vente à 4 heures, par E. Tourné.

ATTENTION!

Foin. Foin. — Voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy.

Pierre! Pierre! — Voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy.

SPECTACLES.

Jeudi, 17 avril 1873.

OPÉRA — Le Batard, Tromb-al-cazar.

ACADEMIE — Masonry Exposed et The Rehearsal.

MUSÉE D'ANATOMIE — 40 rue St-Charles.

Une solution.

M. Kellogg a fait voter par sa pseudo-législature, une loi pour organiser une brigade métropolitaine de 3,000 hommes et pour forcer les citoyens, sujets au service de la milice, à servir dans ce corps de janissaires. Il a fait prendre à l'artillerie louisianaise, par les Etats-Unis, ses canons pour les livrer à ses métropolitains, auxquels il est autorisé à donner double paie quand il les emploiera contre la population. Il a signé la loi qui alloue cent mille piastres pour armer et équiper ses milices. Depuis quelques jours, il fait acheter en ville tous les mulets qu'il peut trouver. Enfin, son organe annonce hier que 1500 mousquets et équipements fournis par le gouvernement des Etats-Unis, sont attendus incessamment et qu'aussitôt que les armes seront reçues, des compagnies seront envoyées en guerre partout où cela sera nécessaire. L'organe radical reproduit complaisamment la liste de l'état-major nommé pour commander la division métropolitaine.

Tous ces faits et ces détails sont accumulés pour terrifier la population et pour l'amener à se soumettre au gouvernement de M. Kellogg. Eh bien! toute cette fantasmagorie de croquemitaine produit l'effet contraire à celui que M. Kellogg en attendait. La résistance au lieu de diminuer s'accentue davantage et se généralise.

C'est que la force n'est pas une solution et qu'il faut absolument une solution qui mette fin, définitivement, au dualisme gouvernemental existant en Louisiane. Or, il n'y a qu'une autorité qui puisse imposer une solution, c'est le Congrès et le Congrès ne se réunira qu'en décembre prochain, car il est peu probable que le Président convoque une session extraordinaire.

M. Kellogg ne peut compter gouverner la Louisiane, d'ici à décembre prochain, par le régime du sabre. Il ne pourra promener sa brigade métropolitaine et ses canons dans chaque paroisse, ni faire constamment escorter ses juges et ses percepteurs d'impôts par des soldats armés. Ce n'est pas là le genre de gouvernement qu'il a rêvé quand il a comploté sa petite usurpation. Ce n'est pas là non plus le régime gouvernemental que le président Grant consentira à maintenir au moyen d'une intervention permanente de l'armée fédérale. Car, quels que soient les idées et les sentiments du Président, il doit comprendre que le maintien d'un gouvernement usurpateur par l'armée des Etats-Unis en Louisiane ne peut que nuire à son parti dans le Nord et embarrasser sa politique à l'intérieur comme à l'extérieur.

M. Kellogg n'aspire pas, sans doute, à jouer en Louisiane le rôle qu'a joué dans le Tennessee le farouche Browlow avec ses milices noires. Il a eu tout le temps de réfléchir aux embarras croissants de sa position, et il doit se dire que ce n'est pas, après tout, une sinécure que la place de gouverneur illégal et contesté d'un Etat. Le moment est venu pour lui de prendre une résolution, et nous n'en voyons pas d'autre, qui soit pour lui prudente et avisée, que celle de renoncer à vouloir gouverner ce peuple malgré lui. Quant aux moyens à employer par M. Kellogg pour sortir de l'embarras dans lequel il se trouve, nous n'avons pas à les lui indiquer, c'est à lui d'aviser. Nous constatons seulement qu'il ne peut continuer à gouverner en présence de la résistance universelle qu'il rencontre et qu'il doit s'arrêter dans la voie funeste où son ambition l'a poussé.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — On donnera, ce soir, la seconde représentation du *Batard*, drame en 4 actes de A. Touroude, avec MM. Ariste, Acolly, Fabre, Deschamps, Mlle Miller et Mme Carli. Le spectacle se terminera par *Tromb-al-Cazar*, opérette d'Offenbach.

Les matinées reprendront samedi.

PASCAREL. — C'est le titre d'un des meilleurs romans de OUIDA, qui a enrichi la littérature anglaise de nombre d'ouvrages populaires. "Pascarel" sort des presses de J. B. Lippincott & Co, à Philadelphie, et est à vendre à la Nlle-Orléans chez Kain & Co., libraires, 130, rue du Canal. Nous remercions ces derniers de l'exemplaire qu'ils ont eu l'obligeance de nous adresser.

TAPIS ET TOILES CIRÉES. — La maison Elkin & Co., rue du Canal, 168, reçoit, en ce moment, des nattes de fantaisie à dessins, nouveau genre, et aussi des nattes blanches et beaucoup d'autres nattes très fines et de qualité supérieure. Les personnes qui désirent [illegible] sont invitées à visiter [illegible] nattes qui seront vendues à des prix [illegible] réduits. — Voyez l'annonce.

— L'Impartial du Loiret donne une singulière nouvelle : quatre individus, de nationalité [illegible], auraient été arrêtés lundi à Orléans, au moment où ils levaient des plans autour de la gare; ils auraient été dirigés immédiatement sur Paris.

— La Tribune médicale, qu'avait fondée le regrettable docteur Marchal de Calvi, passe entre les mains du docteur Paquelin.

— Chacun a traduit en quelques lignes la morale de la situation politique. Voici [illegible] la Nouvelle Constitution. En quoi consiste-t-elle? C'est bien simple : "M. Thiers" [illegible] pour l'état de sa langue [illegible] fois par jour pour raccourcir la [illegible].

BAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BIENFAISANCE. — La Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle doit donner son bal annuel, dans la salle de l'Opéra, le 17 mai prochain. On trouvera plus loin, l'annonce de la Société contenant les listes des directeurs, des comités et autres renseignements.

Les bals de la Société française ont toujours eu une grande vogue, à cause de leur caractère particulier et des excellents arrangements qui ont constamment distingué ces fêtes de famille. Mais le bal de cette année devra, plus encore que ceux qui l'ont précédé, obtenir le concours des membres de la Société et celui de tous les résidents français. On se rappelle, en effet, que la recette des bals que donnera la Société, doit désormais être versée dans la caisse dite de bienfaisance, qui a pour objet de faciliter aux Français nouvellement arrivés l'entrée de la Société. Beaucoup d'émigrants, ne pouvant payer les premiers frais d'admission, se trouvent ainsi privés des avantages assurés aux sociétaires, soins médicaux gratuits, médicaments, admission à l'Asile en cas de maladie ou d'épidémie. Ce sont, cependant, ceux qui en ont, quelquefois, le plus besoin. Eh bien! la caisse de bienfaisance sert à payer le droit d'admission des Français de cette catégorie s'ils remplissent, d'ailleurs, les conditions exigées.

Les ressources de cette caisse sont fournies par les cotisations des membres honoraires et par le produit du bal. Or, le bal du 17 mai sera le premier dont le produit sera versé dans cette caisse, et, du chiffre plus ou moins élevé de ce produit, dépendra le fonctionnement plus ou moins efficace du service annexe de bienfaisance, ajouté aux services habituels que rend la Société à ses membres. Nous sommes précisément au commencement de la [illegible] d'été et ce serait un beau résultat [illegible] pouvoir, grâce à ce bal, ajouter [illegible] taine de membres à la Société. [illegible] rons donc que tous les membres de la colonie française voudront contribuer à donner à cette fête le plus grand éclat possible et à la rendre aussi fructueuse qu'il est désirable qu'elle le soit, eu égard à son objet éminemment fraternel.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Le second jour des courses du Jockey Club de la Louisiane a été très brillant.

Il y avait encore une foule considérable et les dames de la Nouvelle-Orléans n'étaient pas en moins grand nombre que la première fois.

La course des haies a été très émouvante.

La distance à parcourir était de deux milles et les chevaux devaient sauter par-dessus huit haies, avant d'arriver au but.

Les chevaux suivants se sont présentés : Village Blacksmith, appartenant à M. J. E. K. Lawrence; Tom Corbett, appartenant à M. E. Harrison; Pelham, appartenant à M. Harry Van Liew; et Blind Tom, appartenant à M. Joseph Donohue.

Village Blacksmith, beau cheval bai foncé, a remporté la victoire, aux applaudissements de tous les spectateurs. Il a sauté avec la plus grande facilité les huit haies et il est arrivé le premier au but, ayant fait les deux milles en quatre minutes et vingt-et-une secondes.

Tom Corbett est arrivé le second et Blind Tom le troisième.

Pour la seconde course d'un mille et un quart, onze chevaux se sont présentés.

C. O. D., appartenant à messieurs Rice et McCormick; Emma Sansam, appartenant à M. A. Bonnabel; Cap Race, appartenant à M. W. Jennings; Sauce Bon, appartenant à M. Cottrill; Evelina Mabry, appartenant à M. W. Cottrill; Sir Rufus, appartenant à M. E. Harrisson; Mary Louise, appartenant à M. J. W. Weldon; King Benezet, appartenant à M. J. W. Weldon; Tom Leathers, appartenant à M. E. Warwick; un cheval sans nom, appartenant également à M. Warwick; et Frogtown, appartenant à M. Geo. Cadwallader.

Dans cette circonstance, le mot de l'Ecriture a été vérifié : — Le dernier cheval a été le premier. — Frogtown a gagné la course en deux minutes et vingt-six secondes. Mary Louise l'a suivi de près, et Cape Race est arrivé le troisième.

La troisième course de deux milles, en parties liées, pour poulains et pouliches de quatre ans, a excité au plus haut point l'intérêt des amateurs de Sport.

Sur huit chevaux annoncés, quatre se sont présentés : Young Harry, appartenant à M. M. Cottrill; Fannie M., appartenant à M. Geo. Cadwallader; Belle Buckle, appartenant à M. E. Harrison; Silent Friend, appartenant à M. W. Jennings.

Les chevaux sont partis en bon ordre, Belle Buckle prenant les devants au premier tour d'un mille, mais se laissant distancer au second tour.

Silent Friend a fait les deux milles en quatre minutes et trois secondes, et a gagné la première course. Young Harry est arrivé le second et Fannie M. en troisième lieu.

La seconde course a été gagnée encore par Silent Friend; Fannie M. le suivant de près, et Young Harry arrivant le troisième cette fois.

Cette seconde course a duré quatre minutes et douze secondes trois quarts. Le jockey qui montait Belle Buckle a commis deux fois la même faute. Il a trop pressé son cheval au début et a été distancé dans le second mille.

Les courses du Jockey Club sont annoncées pour cette après-midi encore. Le programme est aussi attrayant que celui de la veille.

Le "Republican" se charge de nous annoncer que la milice de Son Excellence radicale, le pseudo-gouverneur Kellogg, sera armée et équipée prochainement, afin de mitrailler le peuple au besoin.

L'administration vient d'envoyer 1500 caisses de mousquets, qui arriveront dans quelques jours.

Le but de Kellogg, dit le "Republican" est de réprimer les troubles qui pourraient survenir.

La Cour dite Supérieure, présidée par le pseudo-juge Hawkins, s'occupe activement, dans l'intérêt de Kellogg, de servir des injonctions aux contribuables qui refusent de payer leurs taxes.

Messieurs Schmidt et Zeigler, qui avaient reçu, mardi, un ordre de l'illustre cour radicale, leur défendant de continuer à exercer leur état de vendeurs en gros, ont voulu fournir une caution, afin d'avoir le loisir de plaider, mais M. Hawkins a refusé péremptoirement.

Dans la même Cour de fabrique radicale, Wm Weiss, armurier demeurant rue de Chartres, a intenté un procès à la ville, réclamant $4,877 de dommages pour les armes qu'il prétend que les émeutiers (style de Kelloggiste,) lui ont enlevé dans la nuit du 5 mars.

Les incendiaires sont toujours à l'œuvre. Mardi soir, un malfaiteur a essayé de mettre le feu à la maison située rue Girod, entre Remparts et Bassin. Un policier, qui, fort heureusement, n'était pas occupé dans le moment, à apprendre le maniement du mousquet, sous les ordres du brigadier-général Badger, (salnez, S. V. P.) a découvert le commencement d'incendie et l'a éteint sans beaucoup de peine.

Les différentes cours de recorder de la ville ont versé, hier, dans les coffres de l'administrateur du département de la ville le montant de leurs collectes de la semaine.

1er Dist. — Recorder Houghton	$200 00
2me Dist. — Recorder McArthur	[illegible]
3me Dist. — Recorder Leclerc	[illegible]
4me Dist. — Recorder Billings	60 00
5me Dist. — Recorder Parsons	5 00
6me Dist. — Recorder Campbell	60 00
Total	$610 00

TEMPÉRATURE. — 16 avril 1873.
Thermomètre de C. Dubaquié, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrades.
6 A. M.	50	10
12 M.	74	23
3 P. M.	76	24
6 P. M.	70	21

LE PALAIS DE MADRID.

Les rois s'en vont; les palais restent. Il est curieux de rappeler ce qui s'est passé dans ces logis où ils ont vécu [illegible] les avaient [illegible]. Voici un curieux résumé de l'histoire du Palais de Madrid, dû à la plume colorée de M. Edouard Périer, pseudonyme, dit-on, sous lequel se cache M. [illegible] de Miranda :

Ce palais s'élève au couchant de Madrid, sur une place qu'on appelle d'Orient; mais la façade principale est au midi, altière et majestueuse, dominant d'une prodigieuse hauteur une vaste esplanade, qu'on appelle le *Champ de Maure*; car c'était, en effet, vers le douzième siècle, le site où les Maures du Maroc établirent un grand camp.

Le palais fut d'abord une forteresse. Pierre *le Cruel*, que d'autres appellent, non sans raison, le *Justicier*, fut le premier qui élargit ses murailles et fit du fort un château royal, un *alcazar*, comme on disait alors, en empruntant ce mot à la langue arabe. Pierre le Justicier avait du goût pour les arts et pour la grande architecture, et le palais de Madrid ne fut pas le seul qu'il rebâtit. L'Alcazar de Séville, ce bijou de l'art mauresque, ouvragé à jour comme un filigrane, lui doit aussi ses merveilles, et porte encore la trace du roi terrible et passionné qui tant et si tendrement aima la belle Marie de Padilla.

C'est dans les salles du palais de Madrid que se déroulèrent quelques-unes des sanglantes scènes de la lutte fratricide entre don Pedro et don Enrique de Trastamare; ce fut dans son grand salon — le rico salon — que se réunirent, le 19 mars 1462, les Cortès du royaume; là, encore, l'archevêque de Séville donna en 1468 un souper qui finit en orgie, présidé par la reine Jeanne la *Folle*; souper réellement magnifique, dont le dernier service consistait en bijoux de grande valeur, que le galant prélat distribua aux dames. Dans le Champ du Maure, le roi Henri de Trastamare organisa une course de taureaux pour fêter sa maîtresse dona Guiomar, course qui fut troublée par la reine, laquelle, dans un accès de jalousie, se jeta sur la favorite, [illegible] les jupons, la flagella avec [illegible] à la poulaine.

[illegible] porte de ce palais, disent les vieilles chroniques, arriva, un soir de l'année 1461, la reine dona Juana, déjà citée, fort avancée dans sa grossesse et chevauchant néanmoins sur la croupe de la mule que conduisait son royal époux. Dans les petits appartements de l'aile gauche naquit une autre dona Juana, fille d'Henri l'Impuissant, que le peuple stigmatisa du sobriquet de *la Beltraneja*, voulant indiquer qu'elle était fille du galant seigneur nommé don Beltran de la Cueva. Là même fut empoisonnée la reine, qui avait souillé la couche royale. Dans un de ces cabinets les plus mystérieux fut obligé de se cacher le pauvre roi Henri pour fuir le poignard des assassins, et de là il fut tiré et obligé de reconnaître, pour avoir la vie sauve, la légitimité de la Beltraneja.

Du haut des murs de ce château-fort firent bonne contenance les Madrilènes, qui avaient embrassé la cause des communes, — qu'il ne faut pas confondre avec la Commune de nos jours, — contre les troupes de l'empereur Charles V. Ce palais servit de prison à François Ier, après le désastre de Pavie quand il fut retiré de la tour des Lujan. Là demeura Philippe II, qui, le premier, y fixe la résidence officielle des rois d'Espagne. Là fut arrêté et tué son fils, don Carlos, qui a inspiré tant de grands auteurs dramatiques, depuis Schiller, qui mesura entre mesure Philippe II, jusqu'à don Gaspar Nunez de Arce, qui rétablit la vérité historique dans un drame excellent, joué pour la première fois il y a six mois. Dans ce palais mourut Isabelle de Valois et vécut Charles Ier d'Angleterre.

Philippe IV faisait jouer dans ses salons du rez-de-chaussée des farces de tout genre par ses comédiens ordinaires, tandis que le peuple assistait du dehors à la tragédie de sa décadence.

Aux portes de ce palais apparut un jour un placard qui représentait la reine, la main sur.... son cœur, avec cette inscription : *Ceci se donne*, et à ses côtés sa favoris, la main tendue sur un plateau rempli d'insignes et de décorations, et porteur de cette légende : *Ceci se vend*. De ces salons royaux furent expulsés la reine dona Mariana et le jésuite Nithard. Les sorcelleries et les exorcismes y entrèrent avec Charles II le *Possédé*.

Un terrible incendie réduisit en cendres l'Alcazar orgueilleux au moment où disparut du trône l'altière dynastie qui avait pour devise les cinq voyelles : A E I O U — *Austria est imperare orbi universo* — et sur ses ruines Philippe V, le premier Bourbon d'Espagne, fit élever le palais somptueux et élégant qui existe aujourd'hui.

Par les étroits corridors et les vastes salons de ce nouveau séjour ont passé successivement la princesse des Ursins, Ripperda et Farinelli, qui devint premier ministre parce qu'il était *soprano*; Squilache, l'aventurier dont le pouvoir provoqua la pittoresque émeute des chapeaux [illegible]; Godoy, qui commença sa faveur en jouant de la guitare et finit Altesse Sérénissime; et Joseph Bonaparte, à qui son frère, Napoléon le Grand, dit : *Mon frère vous serez mieux logé que moi*. De l'entrée de ce palais partit le cri d'un enfant qui provoqua l'héroïque résistance du 2 mai 1808. Là traîna sept fois sa parole le roi Ferdinand VII. Là régna adorée et plus tard calomniée par son peuple, qui la chargeait des fautes de son temps et de ses ministres, Isabelle II. Dans ces salons trôna modestement le maréchal Serrano, devenu régent d'un royaume provisoire.

Dans ce palais vécurent isolés, humiliés, mais résignés, deux princes auxquels le hasard des révolutions permit de monter sur un trône que les plus élémentaires convenances auraient dû leur interdire d'accepter, mais qui ont eu la dignité de le quitter avec dignité il y a un mois, s'ils l'occupèrent sans prestige pendant deux ans.

Dans ce logis superbe on parle d'établir un musée, semblable à celui de Versailles, et dans une aile écartée de cet édifice immense se trouve installé, pour le quart d'heure, le cabinet de don Emilio Castelar, ministre des affaires étrangères de la République espagnole.

— Un spécimen de la gaieté yankee, emprunté à la *Revue britannique* :

M. Blaine, speaker de la Chambre des Etats-Unis, s'était attiré quelques reproches pour l'indulgence qu'il avait témoignée à une compagnie financière peu honorable. Ses collègues résolurent de lui faire sentir l'incorrection de sa conduite, et complotèrent la petite plaisanterie suivante :

Il y a à Washington un vieux nègre nommé Jacob Seldkel, qui y fait, de temps immémorial le métier de badigeonneur. Mais, pour bien comprendre la plaisanterie, il faut savoir que le mot anglais "whitewashing", outre sa signification propre de badigeonnage" ou action de blanchir au lait de chaux, signifie au figuré une manière de couvrir, tant bien que mal, des taches faites à la réputation de quelqu'un.

Le jour même où Blaine se voyait incriminé, avait demandé une enquête pour se blanchir, quelques farceurs, rencontrant le vieux Saldkall, lui dirent que M. Blaine avait un énorme travail de badigeonnage à faire, et qu'il ferait bien d'aller le lui demander. Jacob, en conséquence, muni de son seau et de sa brosse, se rendit à la résidence du speaker et insista pour parler à M. Blaine.

— Qu'y a-t-il pour votre service, mon brave homme?

— On m'a dit que vous aviez énormément de "whitewashing" à faire, et j'étais venu vous proposer de m'en charger.

— Whitewashing! dit Blaine étonné.

— Oui, massa, on m'a dit que vous aviez à "whitewasher" toute la chambre des représentants.

— Vieux coquin!

— Massa, je ne suis point un coquin; je vous demande seulement de me charger du badigeonnage que vous avez à faire et c'est tout. Ne vous emportez pas; dites-moi seulement, oui ou non, si vous avez besoin de cette opération?

— Bonhomme, quelque imbécile a voulu se moquer de vous.

— C'est bien possible!

Vous figurez-vous une plaisanterie de ce genre faite à un de nos députés! Le vieux Saldkall regrettait d'être jeté à la porte un peu brusquement.

— Les portes du Palais de l'Industrie ont été franchies toute la journée d'hier par des commissionnaires chargés des œuvres que le public sera admis à contempler à partir du 15 mai.

L'une de ces toiles a provoqué un mot que notre mandat nous oblige à rapporter.

Un flâneur parisien assistait à l'entrée de ce paysage.

— Où faut-il porter ça, lui demandait l'Auvergnat.

— A l'exposition gastronomique, puisque c'est une croûte.

— Hier matin, dit le *Figaro*, le bois de Boulogne présentait un aspect ravissant. Nous avons compté jusqu'à cinquante amazones faisant caracoler leurs alezans dans l'allée des Acacias.

L'une d'elles, remarquablement maigre, était accompagnée de son professeur d'équitation qui lui murmurait cette phrase :

— Vous manquez d'assiette....

Tout peut se dire en français.

— Un mot authentique de Mgr Guibert. Le prélat venait de recevoir la croix d'officier de la Légion d'honneur. Ses amis le félicitaient.

"Quoi de plus naturel, dit-il en souriant, de voir un prêtre officier!

Enfin, puisque Jésus a fait, à propos de Pierre, le premier calembour connu!

A l'Opéra.

— Qu'elle est donc cette jeune dame qui est si décolletée dans l'avant-scène de droite?

— C'est une demoiselle anglaise de la plus haute distinction.

— Tiens! je croyais qu'une miss décolletée était de rigueur!....

LES FOULES. — Le chroniqueur de l'*Avenir national* étudie la foule, et la classe en foules, [illegible] nationalités.

[illegible] ressemble aux autres unités. Les traits des visages diffèrent, mais l'expression est la même. Le mot affaire est écrit sur tous les fronts. On est sorti parce qu'on avait affaire, on a le pas et la démarche affairés, on marche sans regarder ni à droite ni à gauche; on enfonce son coude dans le ventre ou dans la poitrine de son voisin, mais on ne lui demande pas pardon, car il faudrait s'arrêter, et s'arrêter prendrait du temps, et le temps c'est de l'argent.

Ecoutez le bruit de Londres :

C'est un bruit de fourmillière ou de ruche, ou mieux encore une houle, un grand murmure uniforme et continu, sur lequel ne se détache aucun bruit isolé.

Ce n'est pas pour s'amuser que ces gens-là sont sortis de chez eux. Ils traitent le plaisir même comme une affaire. Admirez l'aspect d'une taverne! Les buveurs attablés sont là pour boire, et non pas pour autre chose. Deux et deux font quatre, ils boivent. Leur regard est droit comme dans la rue; ils parlent à leur voisin de gauche, mais ils ne voient pas; pour le voir, il faudrait se tourner un peu.

La foule allemande est tout aussi peu variée dans ses types que l'anglaise.

Son unique physionomie est le laisser-aller qui suit la fatigue.

Au delà du Rhin, on n'est pas continuellement affairé, et l'on se promène parfois, mais d'un air si indifférent! Tous ces bourgeois et toutes ces bourgeoises qui se donnent le bras sous les tilleuls semblent si las!

"Ces gens-là, quand ils sortent, ont toujours l'air de rentrer."

En France, au contraire, on a toujours l'air de sortir.

Quelle vivacité, quelle animation, quelles discordances dans les bruits, quelle variété dans les physionomies!

Peu de moules. Presque tout le monde est soi dans la rue. L'inspiration personnelle s'y développe en liberté.

Autant d'unités, autant de caractères et, par conséquent d'allures et de grimaces.

Dans les restaurants et les cafés, on parle à haute voix, on crie, on cause avec son voisin. Dans la rue, on va vite ou lentement; mais on ne va ni uniformément lentement, ni uniformément vite.

Une de ces deux raisons s'y oppose toujours :

C'est qu'on est sorti, — ou pour voir, — ou pour être vu.

LES FLAMMES QUI CHANTENT. — M. le baron Larrey vient de communiquer à l'Académie des sciences des expériences de M. Frédéric Kastner sur les *Flammes chantantes*, qui présentent un grand intérêt :

Si, dans un tube de verre, on introduit deux flammes de grandeur convenable, et qu'on les place toutes deux au tiers de la longueur du tube, comptée à partir de la base inférieure, ces flammes vibrent à l'unisson. Le phénomène continue de se produire tant que les flammes restent écartées; mais le son cesse aussitôt que les deux flammes sont mises en contact.

On prend un tube de verre de 0m55 de longueur, de 0m41 de diamètre extérieur, et de 0m003 d'épaisseur. Deux flammes isolées provenant de la combustion du gaz hydrogène, s'échappant de becs convenablement construits et placés à 0m183 de la base, ont produit, lorsqu'elles étaient séparées, le *fa* naturel.

Dès que ces flammes, à l'aide d'un mécanisme très simple, sont rapprochées l'une de l'autre, le son est brusquement interrompu. Si l'on fait varier la position des flammes dans le tube, en les laissant toujours écartées, au-dessus du tiers de la longueur, le son diminue jusqu'à la moitié du tube, endroit au-delà duquel tout bruit cesse de se produire; au-dessous de ce même point, le son augmente, au contraire, jusqu'au quart de la longueur du tube. En cet endroit, si l'on rapproche les flammes, le son ne cesse pas immédiatement, les deux flammes pouvant alors continuer de vibrer comme une flamme unique.

L'ensemble des expériences que M. Kastner a effectuées, depuis deux ans, l'a conduit, comme application, à la construction d'un instrument musical d'un timbre entièrement nouveau, se rapprochant de la voix humaine, et auquel j'ai donné le nom de Pyrophone. Cet instrument se compose de trois claviers, s'accouplant comme dans l'orgue; chacune des touches du clavier est mise en communication, à l'aide d'un mécanisme fort simple, avec les conduits adducteurs des flammes dans les tuyaux de verre. Lorsqu'on presse sur une touche les flammes se séparent et le son se produit aussitôt; dès qu'on cesse d'agir sur les touches, les flammes se rapprochent et le son cesse immédiatement.

DÉCOUVERTES À POMPÉI. — L'*Union nazionale* de Naples, du 14, rend compte de quelques découvertes intéressantes faites dernièrement dans les fouilles de Pompéi :

Le 10, dans le vestibule d'une maison, on a trouvé deux squelettes. L'un est incontestablement celui d'une femme. Il avait un bracelet en or massif d'une forme insolite, composé de gros anneaux soudés l'un à l'autre et fermés par deux fils aussi en or.

Le 11, dans le jardin de la même maison, on a trouvé une statuette assise, haute de 60 centimètres, d'un modèle peu ordinaire. Elle est en terre cuite, mais d'un style indécis. Le type de la tête rappelle celui de Jupiter.

Elle est revêtue d'une tunique avec des manches courtes qui ne couvrent que la partie supérieure des bras; elle a les mains et les jambes croisées. Un manteau descend des épaules et enveloppe les deux jambes. Elle tient dans la main droite un papyrus. C'est donc un philosophe.

Hier, 12, on a fait une découverte encore plus importante et qui restera peut-être la plus belle de toute cette saison. Dans l'édicule, au fond du jardin de la maison attenant à celle dont nous venons de parler, on a trouvé une Vénus en marbre. Elle mesure, avec la base, plus d'un mètre de hauteur. Elle est parfaitement conservée; il ne lui manque que deux doigts de la main droite.

Les fouilles de Pompéi et d'Herculanum ont donné un grand nombre d'autres statues de marbre peintes. Mais les couleurs se sont effacées plus ou moins promptement. Espérons que, pour cette gracieuse statuette de travail romain, on trouvera un procédé qui la conservera telle qu'elle a revu le jour. Elle a les cheveux jaunes, les bords des paupières et les sourcils sont noirs; la chlamyde qui, du bras gauche, en passant derrière les épaules, descend sur les jambes et couvre les parties inférieures, est aussi peinte en jaune au dehors, les plis intérieurs gardent quelques traces de bleu et de rouge aux bords. Le bras gauche, dont la main tient la pomme de Pâris, est appuyé sur une statue plus petite, dont les vêtements sont aussi coloriés en jaune, en vert et en noir. Les parties nues sont blanches.

LA TÊTE DE BOIS DE L'INVALIDE. — M. Sarcey revenait l'autre jour sur une légende populaire, celle de l'invalide à la tête de bois. La voici :

Dubois a eu la moitié de la tête emportée par un boulet. Il s'agit de lui en faire une autre. Le chirurgien commence par faire scier la partie [illegible] endommagée, et ne garde que l'œil droit qui était resté bon et tenait à un cercle d'os appuyé sur l'occiput. Et alors.... je laisse parler l'auteur.

"Il couvrit le tout d'une cloche à melon, pour empêcher l'évaporation des idées, et défendit au malade de s'occuper des sciences abstraites, et particulièrement de la trigonométrie curviligne. Il paraît qu'il n'y a rien de plus mauvais que la trigonométrie curviligne pour les gens qui ont la tête emportée depuis peu de jours. Malgré lui permit de fumer. Puis il dit :

— Nous allons lui faire une tête de bois, si bonne et si solide que tout le monde voudra se faire casser la sienne pour en avoir une comme ça.

— Voilà que! dirent les conscrits.

— Faudra voir! dirent les grognards."

La suite de cette histoire est impayable. On choisit une belle bille de sapin, on la lui ajuste en mettant le côté de l'écorce à la place de la figure.

"L'œil faisant au milieu de tout cela un drôle d'effet. Mais c'était déjà mieux qu'auparavant; et même quelqu'un qui n'aurait pas su aurait très bien vu que c'était une tête qu'on avait voulu faire :

"Nous en resterons là pour aujourd'hui, dit le chirurgien : faut pas fatiguer Dubois; et puis faut que le bois sèche par l'effet de la chaleur animale. Surtout empêchez-le d'arracher l'écorce du visage, parce que le bois se fendillerait, et ça ferait des nids à poussière."

Voilà le thème; il ne se dément pas d'un bout à l'autre de cette longue et spirituelle fantaisie. Le chirurgien a voulu faire à Dubois une tête qui lui ressemblât, afin qu'il pût se reconnaître à l'appel. On appelle un sculpteur, qui travaille sur l'indication des camarades, et, quand l'ouvrage est terminé, on mène Dubois, en grande pompe, au colonel :

— Je lui ont raté complètement la tête, dit à part le colonel en le voyant; mais c'est égal! faut pas qu'il s'en aperçoive.

Et ce pauvre Dubois qui se met à parler avec l'accent allemand! et comme le régiment s'étonne, le chirurgien explique que la bille de sapin a été prise dans la Forêt-Noire et travaillée à Nuremberg! c'est une infirmité incurable.

$97,500 de lots seront distribués par l'Association de la Loterie de la Foire d'Etat de la Louisiane, le 30 avril courant. Le nombre des billets émis est limité. Pour les billets, s'adresser au bureau central, rue du Canal, No 107, magasins de Grover & Baker.

Pas d'excuse pour vous si avec l'Yeast Powder de Dooley, vous faites de mauvais biscuits, [illegible], pains, gâteaux, crêpes, [illegible], etc. L'Yeast Powder se vend chez tous les grocers. Mar V 3

L'Indiscutable succès de l'[illegible] est incontestablement [illegible] de DOOLEY [illegible] [illegible] [illegible].

On n'est jamais exposé à manquer [illegible] lorsqu'on se sert de l'YEAST POWDER de Dooley, levain qui est connu [illegible] dans tout le pays comme le meilleur. Ce levain est toujours prêt; on peut toujours compter sur son effet, et il coûte beaucoup moins que tout autre, la quantité employée étant beaucoup moindre. Cet avantage est dû à la pureté des ingrédients qui le composent et qui assurent à chaque fois le même résultat. Avec l'YEAST POWDER de Dooley on peut faire en 15 minutes des biscuits, des brioches et quelque pâte que ce soit, et rien de ce qui est fait avec le levain ne plaît autant aux personnes de [illegible]. [illegible]

Décédée hier, mercredi 16 avril, à 7 heures du soir, Madame WM. H. PINCKARD, née Marie Hermann. Les amis et connaissances des deux familles sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui jeudi 17, à cinq heures P. M. Le convoi partira de la maison mortuaire 12, rue des [illegible].

Décédée mercredi, 16 avril 1873, à 7 1/2 heures du soir, Veuve Françoise CAÑEDO, à l'âge de soixante ans. Ses amis et connaissances sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, 17 avril 1873, à 4 heures P. M. Le convoi partira du No 324, rue Josep[illegible]

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré, jeudi prochain, 24 avril 1873, à huit heures du matin, à l'église Ste. Thérèse, rue [illegible], pour le repos de l'âme de feu WILLIAM THOMAS HEPP. Les parents et les amis de la famille sont priés d'y assister.

LICENCES et TAXES d'ETAT et de VILLE.

Payez-les en Bons-des-Taxes — En vente, adressez chez —

Mr BRETTE,

14 .... Rue St-Charles 14

De 7 heures du matin à 7 heures du soir. [illegible]

ENTREPOT DE TAPIS,

[illegible] de la rue de Chartres.

A. BROUSSEAU, Importateur,

[illegible] en Gros et en Détail.

TAPIS [illegible] Tapis anglais et américains [illegible] pour planchers, [illegible] NATTES [illegible] en rouleaux. Nattes blanches, à carreaux et fantaisie. [illegible] Couvertures de cotons et de piano. RIDEAUX en dentelle et [illegible] BROCATELLES, COTONNADES [illegible] CRIN, Burlaps, Coutil à matelas, [illegible] 18 avril — 6t — PP. A. BROUSSEAU.

Entrepôt de Tapis et de Toile Cirée.

ELKIN & Co.

Au No 168 de la rue du Canal

REÇOIVENT, en ce moment, des NATTES DE FANTAISIE A DESSINS, nouveaux genres. Aussi des NATTES BLANCHES A CARREAUX de qualité supérieure. Leur fort stock de TAPIS et de TOILES CIRÉES est offert à des prix réduits. 17 avril — 1m PP

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans. — Les Officiers et Membres de cette Société sont informés qu'il y aura réunion JEUDI, 17 de ce mois, à six heures et demie du soir, au local habituel, "Joe's Hall", coin Poydras et Baronne. Des affaires de la plus haute importance devant être soumises, le Président compte sur l'exactitude de tous les membres pour cette séance extraordinaire.

Par ordre du Président,
DOMINIQUE POCHELU, Secrétaire.
16 av — 2t

S. L. C.

4 ——— 18 ——— 7 128.

—— Important. ——

17 avril — 2t

Taxes de Ville de 1873.

DÉPARTEMENT DES FINANCES, Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 17 avril 1873.

LE temps pour le paiement des taxes de ville, à 4 pour cent d'escompte, [illegible] est prolongé jusqu'au 25 du courant, inclusivement.

LOUIS SCHNEIDER, Administrateur des Finances.

17 avril — 9t

City Taxes of 1873.

DEPARTMENT OF FINANCE, City Hall, New-Orleans, April 17, 1873.

THE period in which City Taxes can be paid at four per cent discount has been extended to the 25th inst, inclusive.

LOUIS SCHNEIDER, Admr. of Finance.

april 18 — 9

GRAND BAL PARE

DONNÉ PAR LA

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans,

A LA SALLE DE L'OPÉRA,

LE SAMEDI, 17 MAI 1873.

Le produit de ce bal devant être affecté à la caisse de Bienfaisance.

La direction du bal désire convoquer à cette fête toute la colonie française [illegible].

Tout le monde sait que la Société Française a fondé une caisse de bienfaisance destinée à venir en aide aux Français nouvellement venus, dans les premiers temps de leur séjour [illegible] [illegible] C'est dans cette caisse que le produit du bal devra être versé. [illegible] Dans tous les cas, le moment approche où nos émigrants seront le plus en danger d'être saisis par une des maladies qui règnent [illegible]. Nous désirons épargner à tous les Français la triste nécessité d'aller, en cas de maladie, à l'hôpital de Charité, en leur donnant les moyens d'entrer dans notre Société et de s'aider entre eux comme des frères. Voilà notre but.

Nous demandons que l'on nous aide à mettre les ressources de notre caisse de bienfaisance en état de suffire à toutes les demandes d'admission, — et nous espérons que nos compatriotes, qui ne peuvent manquer d'apprécier les intérêts de notre entreprise, ne nous refuseront pas leur concours.

—Directeurs—

J. Giroud	F. Tujague	G. [illegible]
Chs. T. Duguesne	Dr Touatre	A. Carrière
N. Bouvier	J. L. Hérol	[illegible]
F. Danty	J. Schweitzer	J. Lebtanc
Dr. Escoubas	E. Musquère	[illegible]
St-Cyr Fourcade	F. Jourdan	[illegible]
J. Edm. Mérilh	M. Lafargue	[illegible] Paris
M. Fournier	J. T. D. Lefèvre	[illegible] Grand
L. Lafargue	J. Jéanes	[illegible]
A. Bernichan	T. Gellais	[illegible] Villeneuve
L. Marchand	M. Lion	J. Bévard
H. Esparbes	A. Doussan	G. L. Fèvre
C. Houbre	[illegible]	[illegible]
C. Fos	[illegible]	[illegible]
A. Barbier	[illegible]	[illegible]
J. P. Dubarry	[illegible]	[illegible]
J. M. Sabanqué	E. Odinot	J. Dorso
J. J. Brunet	E. Latreyte	C. Abadie
N. Chaufrau	[illegible]	F. P. Chabert
C. Barès	L. Philippe	U. Sabanqué
A. Dudezeaut	[illegible]	[illegible]
J. Larrieu	[illegible]	[illegible]
M. Majeau	F. Sagot	A. [illegible]

Prix du billet .... $3.

Les demandes d'invitation pour dames devront être adressées à la Direction, en désignant les noms et résidence.

Les réunions des Directeurs auront lieu tous les lundis jusqu'au 1er mai, et tous les lundis et vendredis de chaque semaine, à l'Asile de la Société Française, 87 Esplanade [illegible].

Par ordre du Président des Directeurs.
A. BARBIER, Secrétaire.
17 avril — 1m

Perdu.

DIMANCHE soir, le 13 courant, à la sortie de l'Opéra (par les rues Toulouse, à Royale, à Esplanade, à Chartres), un BRACELET [illegible]. La personne qui le laissera au No 32, rue Marais, Troisième District, recevra une récompense [illegible]. 17 av — 3

A vendre pour cause de départ.

CAFÉ ET PENSION FRANÇAISE, connus sous le nom de "Ville de Strasbourg", situés au No 16, de la rue St. Philippe. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 17 avril — 1 m

Demande.

ON demande une dame, parlant l'anglais et le français, pour tenir les livres dans un magasin de modes. S'adresser à l'Abeille. 17 avril

Demande.

UNE française désirant se placer dans une bonne famille comme GARDIENNE D'ENFANT, et pouvant fournir de bonnes recommandations, trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant rue de l'Esplanade, au No 16. 16 avril — 3t

Demande de Barbier.

ON demande un garçon Barbier. S'adresser au No 197, rue de Chartres, entre Ste-Anne et [illegible]. J. E. SEGARD. 9 avril — 6

La Compagnie de Sucre et de Moulin de Construction demande des propositions pour construction d'un puits dans la paroisse Ouachita, Etat de la Louisiane.

Le but qu'elle a en vue en forant ce puits est d'atteindre à un dépôt de soufre qui se trouve à une profondeur d'environ [illegible] et dont l'existence a été constatée. La nature du sol à traverser dans cet endroit est comme suit :

1° 125 pieds argile contenant du sable;
2° 175 pieds de sable mouvant;
3° 115 pieds de pierre calcaire en [illegible], sur la base de laquelle se trouve le soufre, qui est d'une épaisseur de cent dix (110) pieds.

La Compagnie fournira un plan et un cahier des charges aux entrepreneurs. Elle a, en outre, sur les lieux, une machine à vapeur, des tuyaux de fer, [illegible] et des outils qu'elle a importés d'Europe à l'effet d'employer le système Kind-Chaudron; un moulin à scie à vapeur, une abondance de bois de charpente, des bâtiments, des outils, etc., etc. L'ingénieur de la Compagnie surveillera les travaux.

Les propositions seront reçues jusqu'au 1er juillet 1873.

S'adresser à
V. A. DELAUME, Secrétaire,
Au No 3 1/2 de la rue Carondelet.
Nlle-Orléans, 1er avril 1873.

Jockey Club de la Louisiane.

Réunion du Printemps — 1873.

$16,500

[illegible]

Les Courses commenceront le SAMEDI 12 avril

Et continueront :

les 15, le 16, le 17, le 18 et le 19.

TROIS COURSES PAR JOUR.

[illegible] [illegible] A. BRAHAUX, Président.

BILLARD.

François Ubassy contre Henry Miller.

La partie de billard entre FRANÇOIS UBASSY et HENRI MILLER, qui comprend une série de quatre matches, au carambolage français, de mille points chacun, avec un enjeu de $500, pour chaque match, et $250 de [illegible], [illegible] commencera à jouer au [illegible] Maxwell [illegible], coin de la rue Bienville et du [illegible] de la Bourse, LUNDI, MARDI, JEUDI et VENDREDI, au soir.

La première manche, LUNDI SOIR, commencera à sept heures et demie.

Dans cette partie de billard, le Prof. Ubassy [illegible], contre M. Miller, au décompte.

Prix d'entrée .... 50 cts.

12 avril — D. Mar J.

CONCERT-TOMBOLA

[illegible]

L'établissement d'une Bibliothèque

AJOURNEMENT DE QUATRE-VINGT-DIX JOURS.

Certitude d'un Tirage Complet.

$600,000 EN BANQUE POUR PAYER LES LOTS GAGNANTS.

[illegible] en Plein de $250,000 de Lots.

$100,000 POUR DIX PIASTRES SEULEMENT.

[illegible]

— LISTE DES LOTS —

[illegible]	$100,000
[illegible]	[illegible]
Total, 18,000 lots, tous payés comptant	$500,000

L'argent destiné au paiement en plein de tous les lots est déposé au "Farmers' and Drovers' Bank", à Louisville, il ne peut être employé autrement, ainsi qu'on le verra par le certificat suivant du caissier :

Caissier de la banque dite "Farmers' and Drovers'"

Louisville, Ky., 7 avril 1873.

Je certifie qu'il y a, à la banque des "Farmers' and Drovers'," les crédits du Troisième Grand Concert-Tombola [illegible] [illegible] [illegible].

R. S. VEECH, caissier.

Le porteur du billet qui gagnera le gros lot recevra deux chèques [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]

[illegible]

THOS. E. BRAMLETTE,

Agent de la Bibliothèque publique du Kentucky, Louisville, Ky.

Mar — 17 mars [illegible] V & C

Habillements! Habillements!!

Par un Système de Coupe Economique et Nouveau, la maison

C. LAZARD & CO.,

qui a même l'offrir à ses nombreux clients et au public en général, un assortiment immense de complets de

HABILLEMENTS POUR HOMMES,

Jeunes Garçons et Enfants.

Ci-joint une liste de ses prix :

Habillements Complets, laine douce, pour hommes, depuis	$4 50
Habillements, tells de fantaisie et unie, depuis	[illegible]
Habillements laine douce pour jeunes gens et enfants, depuis	$3 50
Des Suits complets, en toile, pour enfants, depuis	$2 00
Pantalons casimir, haute nouveauté, pour hommes et jeunes gens, depuis	$1 75
Pantalons casimir, français et anglais, de	$5 à $7 00
Des Paletots, véritable Mohair gris et rayés pour hommes, à	$1 25
Paletots, alpaga noir, à	$1 75
[illegible] de New jeunes gens, à	$1 00

Un grand assortiment de Chemises blanches et couleurs, pour hommes, jeunes garçons et enfants, depuis | ....

Chemises blanches pour hommes, depuis | $1 00
[illegible] de toute taille | $1 75
[illegible] de magnifique cols astiqués, dernier genre, (la douzaine) | $1 00

Un immense et complet assortiment chapeaux paille pour hommes, jeunes garçons et enfants, à des prix défiant toute concurrence.

500 parasols (bains de mer), toutes grandeurs, qualité extra.

Et une quantité d'articles trop longs à énumérer.

Toutes nos Marchandises sont marquées en chiffres connus — et une visite à nos magasins Encoignure Ste-Anne et Vieille Levée, pourra convaincre les plus incrédules de la véracité de notre annonce.

C. LAZARD & CO.,
Coin Ste-Anne et Levée.

P. MALLARD,

55 ... ROYALE, COIN BIENVILLE ... 55

LA maison P. MALLARD, si favorablement connue, depuis nombre d'années pour le choix et l'excellence de ses produits, vient de recevoir un bel assortiment de meubles riches, [illegible] qu'il recommande sous tous les rapports.

Meubles de salons — [illegible] de chambres à coucher, [illegible] de salle à manger, [illegible]. Un grand choix de Rideaux, [illegible].

Miroirs, corniches, patères, nattes, tapis [illegible].

Objets de Venise, miroirs, bronzes, pendules, vases, statuettes, toilette sets, et tous articles de luxe [illegible]. Il vendra aux prix les plus réduits en raison de l'état actuel des affaires.

Tous les travaux de ville en tapisserie, ébénisterie, &c., sont exécutés dans le plus bref délai.

1er avril — 1m, Mar J D PP

Avis au Public.

UNE MACHINE (Bonnier fils) [illegible] tous les travaux nécessaires à la culture du coton, telle que : [illegible] [illegible]. Les personnes que ces travaux intéressent sont invitées à assister au fonctionnement de la Machine.

Machines à Vapeur Portatives de Hoadley,

[illegible] MACHINES À [illegible] GEO. A. BARNARD, [illegible] Nouvelle-Orléans.

LIQUIDATION. LIQUIDATION.

VENTE A GRAND SACRIFICE

— DE —

Marchandises Importées,

au magasin de

BRICE SEMBRE,

COIN ST. LOUIS ET ROYALE.

CHEMISES FRANÇAISES, Devant Toile, valant $42 la douzaine, à $30 la douzaine;
CHEMISES FRANÇAISES, plus fines, valant $50 la douzaine, à $36 la douzaine;
CHEMISES BLANCHES, tout Toile, valant $60 la douzaine, à $42;
CHEMISES Haute Nouveauté, Application fantaisie, $50 la douzaine;
CHEMISES BLANCHES, pour enfants, article splendide à $20 la douzaine;
CHEMISES COULEUR, CHEMISES COULEUR.

Articles pour Hommes,

— Tels que —

Cols, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates; GANTS et PARAPLUIES.

B. SEMBRE appelle l'attention des dames sur son stock complet de MERCERIE, CORSETS FRANÇAIS, FRANGES, GUIPURES, et mille autres articles trop longs à énumérer.

Parfumerie Française garantie.

Gants de peau. Gants de soie.

GANTS 21 d'Homme,
GANTS de Première Communion,
EVENTAILS riches et ordinaires
PANIERS, PANIERS.

Grande variété d'EN-TOUT-CAS, OMBRELLES, à prix excessivement réduits.

Spécialité de VOITURES pour enfants, JOUETS, POUPÉES, VÉLOCIPÈDES.

NOTA. — Occasion réservée de faire sur commande. [illegible]

DROGUERIE P. CUSACHS

EN magasin, reçu dernièrement :

ELIXIS ALIMENTAIRE DE DUCRO,
SULFOVINATE DE SODIUM, GOMME et autres Médicaments Français.
RACINE DE GUIMAUVE, [illegible]
FLEURS MONDÉES nouvelles,
FÉCULE DE POMMES DE TERRE des Vosges en vrac et en paquets, [illegible]
EAU DE FLEURS D'ORANGERS, en [illegible]
GÉLATINE FRANÇAISE & ALLEMANDE de première qualité,
ANILINES SUPÉRIEURES de la maison Tapole Kasner Jay & Co., de Paris,
CARMIN DE SAFFRANUM ET CARMIN D'INDIGO,
[illegible] FRANÇAISE SUPÉRIEURE, [illegible]
SAFFRAN [illegible]

A vendre par P. CUSACHS
[illegible] Angle Royale et St-Philippe.

MAISON D'ACCOUCHEMENTS,

135 rue des Remparts, entre St-Pierre et Orléans.

MME H. BAUDET, accoucheuse des Facultés de Paris et de la Nouvelle-Orléans, et exerçant en Louisiane depuis 27 ans, informe le public [illegible].

Consultations régulières tous les jours de 10 h. du matin à 1 h. P. M. — H. BAUDET.

SOPHIE.

13 .... RUE BARONNE 13

(Près Canal)

MME SOPHIE a l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle est de retour et qu'elle fera LUNDI PROCHAIN et les jours suivants, l'ouverture d'un très joli choix de Marchandises de Printemps, qu'elle a choisies elle-même.

Les dames trouveront, comme dans ses saisons précédentes, un grand choix d'ARTICLES DE HAUTE NOUVEAUTÉ à des prix réduits en raison de la différence des frais de ses établissements.

CHAPEAUX DE DENTELLES,
CHAPEAUX de paille garnis et non garnis, Garnitures de fleurs, Rubans, Voiles, Costumes de toilette, Mousselines,
LINGERIE et beaucoup d'autres articles.

Les ordres pour robes et confections seront exécutés dans le plus bref délai à des prix modérés.
22 mars — 1m D Mar J

LIQUIDATION POSITIVE

DE LA MAISON

LELIEVRE,

174 .... RUE ROYALE 174

— Et de sa Succursale —

No. 8 rue Rampart, près Canal.

CETTE Ancienne Maison invite sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne à venir examiner dans ses magasins les articles suivants :

LIVRES DE PRIÈRES aux reliures les plus variées et les plus riches.
Magnifiques CHAPELETS, montures or et argent, de toutes les descriptions.
BÉNITIERS des plus nouveaux modèles.
CRUCIFIX et STATUES de toutes les grandeurs.
MÉDAILLES or et argent, très variées.
VASES et CORBEILLES à porcelaine pour [illegible] et pour cadeaux, Bouquets et Fleurs Artificielles.
PAPETERIE et Fournitures de Bureaux.
LIVRES d'Ecoles, Anglais et Français.

Tous ces articles devant être vendus au plus bas prix [illegible]

Avis.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison GEO. McGIBBON & CO., a été dissoute d'un commun accord, et toutes procurations qu'elle a données sont formellement révoquées.

Les consignés continuent les affaires dans cette ville, au coin des rues Canal et Bourbon, sous la raison McGIBBON, ALLYN & DUBOIS.

GEO. McGIBBON, Nouvelle-
JOHAN T. ALLYN, Orléans.
THEO. DUBOIS, à New York.

Nouvelle-Orléans, 16 avril 1873. 13 av — 3m

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No 52 ... RUE VIEILLE-LEVÉE ... No 52.

Encoignure Bienville.

Manufacture à Vapeur de : TABAC À FUMER ET À PRISER.

Et Importateur de : CIGARES DE LA HAVANE, TABAC À CHIQUER, PIPES, &c.

16 mars — 1m. Nouvelle-Orléans.

APPAREIL PERFECTIONNÉ

— DU —

GAZ BARBARIN,

A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.

Fabrique et salle d'échantillons au No 2 du Triangle building et No 73 de la rue Patore (autrefois Nouvelle Levée,) entre les rues Boland et Calliope, Nouvelle-Orléans.

F. ROBERTS, Surintendant, Lock Box 101 du bureau de la Poste.

MM. Saussé de Forges & Fils, d'Angoulême (France),

Nous ayant nommé seuls agents, à la Nouvelle-Orléans pour la vente de leurs célèbres eaux-de-vie, nous sommes prêts à remplir les ordres pour l'importation directe, en douane ou en magasin. Les droits payés.

THOS. E. HANDY & Co.,
aux Nos 14 et 16 de la rue Royale.

Avis aux Dames.

JULES DELAUNAY,

260 .... Rue du Canal 260

(Coin Baronne)

INVITE les dames et le public à venir visiter son grand assortiment de CHEVEUX, de sa fabrique.

Les dames seront surprises de la qualité de la marchandise et de son bon marché.

Copie et agrandissement.

C'EST une branche spéciale de notre art; deux artistes s'en occupent exclusivement. Les personnes qui ont d'anciens portraits, quelque peu ou quelque avariés qu'ils soient, peuvent les faire copier et agrandir et la ressemblance sera parfaite.

Le travail est toujours de premier ordre et les prix sont raisonnables.

Le public est cordialement invité à venir examiner notre galerie.

W. W. WASHBURN,
Artiste en Photographie,
au No 113 de la rue du Canal, Nlle-Orléans.

R. B. MANNION,

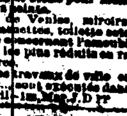
20 .... RUE CARONDELET 20

— Nouvelle-Orléans —

EMET des lettres de crédit pour voyageurs sur MM. N. M. Rothschild & Sons .... Londres;
" De Rothschild Frères .... Paris;
" S. M. de Rothschild .... Vienne;
" M. A. de Rothschild & Sons .... Francfort;
et tous leurs correspondants.

J. SAGET, Armurier,

[illegible] Rue de Chartres, [illegible]



[illegible]

J. A. D'HEMECOURT.

CONFISERIE

Avec une Usine à vapeur.

J. A. D'HEMECOURT,

SUCCESSEUR DE B. TURPIN,

93 ... Rue Vieille-Levée ... 93

GRANDE

Fabrique de Candi.

CANDIES EN BATONS (médaillés avec Premium au Louisiana State Fair), GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc., CHOCOLATS.

Importation directe d'Articles pour Confiseurs, GATEAUX.

Agence "DES FEUX D'ARTIFICES" de célèbre H. P. Diehl, TORPÉDOS ET FIRE CRACKERS.

Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

AVIS est donné aux ALSACIENS-LORRAINS qui, par l'établissement du lieu de leur résidence, sont dans l'impossibilité de se présenter à ce Consulat, qu'aux termes d'une décision [illegible] du ministre de la justice, ils ont la faculté de déclarer, par voie de correspondance, leur option en faveur de la nationalité française, [illegible] qui fournissent la preuve de la date [illegible] au ministre de France avec [illegible] leurs noms, prénoms, profession, date et lieu de naissance, etc., il leur sera envoyé [illegible] déclaration d'option. Le délai pour formuler ces demandes expirera le 30 septembre 1873.

Philippe Baralamenta,

ARRIVÉ de Naples, sa ville natale, annonce au public de la Nouvelle-Orléans qu'il vend LES MEILLEURES CRÈMES À LA GLACE (de toute espèce) qui aient jamais été faites ici. Il signale particulièrement à l'attention des connaisseurs ses

BISCUITS NAPOLITAINS,

qui sont incomparables. On n'en a jamais vu auparavant — Biscuits à la vanille, aux fraises, au chocolat, aux pistaches vertes, Biscuits [illegible], Biscuits parisiens, Biscuits Pompeia à la crème; Biscuits mélangés — fraises et vanille, vanille et pistaches vertes, chocolat et vanille.

Son salon est au No 7 de la rue Dumaine, au quartier napolitain ne parcourt les rues des prix [illegible].

On trouvera chez lui, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, des Limonades glacées; de 2 heures à minuit, toute espèce de Crèmes à la glace et de Biscuits.

11 avril — 1m. PHILIPPE BARALAMENTA.

Workingmen's Accommodation and Savings Bank.

(Banque d'Epargnes des Ouvriers.)

DÉPARTEMENT DES ÉPARGNES.

Intérêt sur les dépôts à raison de

SIX POUR CENT L'AN.

A partir du 1er de chaque mois calculé tous les six mois (le 1er janvier et le 1er juillet) et porté au compte.

CERTIFICATS DE DÉPOTS

portant intérêt aux taux suivants :

Six pour cent l'an jusqu'à six mois;
Sept pour cent l'an pour six mois et jusqu'à douze mois;
Huit pour cent l'an pour douze mois et plus longtemps.

Heures de bureaux — De 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, et, le SAMEDI et le LUNDI, de 6 à 8 heures soir.

Bureaux, No 3 de la rue du Camp.

MARCHAND-TAILLEUR.

PAUL BOISSONNEAU,

(Successeur de Paul Pasquier)

146 .... Rue du Canal 146

DRAPS ANGLAIS ET FRANÇAIS et autres articles provenant directement des meilleures fabriques. Coupe élégante et confortable. Toujours la dernière mode. 12 avril — 1m — 3t passé.

Magasin de Modes.

MME LEON DROUET a l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'elle vient de ouvrir un magasin de modes, le 3 mars, rue Royale, entre Conti et Bienville, No 67. Elle espère que les personnes qui l'ont toujours honorée de leur patronage voudront bien l'honorer de leur patronage, comme par le passé.

Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.

Moustiquaires

DE TOUTES DIMENSIONS, BIEN COUSUES ET EN BON ORDRE.

LE soussigné engage les acheteurs de la ville et de la campagne à venir examiner son assortiment et les prix avant d'acheter ailleurs.

A. TESSON.

Rue de Chartres 161, entre St. Louis et Conti.
1er avril — 1m Mar J S

Mme RENAUD-LEPETIT.

Modes, Chapeaux et Coiffures,

ASSORTIMENT DE FLEURS.

LA seule maison où l'on confectionne les véritables BONNETS NORMANDS pour enfants.

Ordres de la campagne promptement exécutés.

60 rue Royale. 1er av — 1m — 3 fps

Taxes.

NOUS sollicitons des ordres pour le règlement des taxes de ville de l'année courante et des taxes arriérées. Nous avons constamment des bons de ville, que nous vendrons en remise au gré des acheteurs.

J. L. & E. H. LEVY, Courtiers,
Au No. 126 de la rue Gravier.

4 av — 1m

Chaux de l'Alabama.

JE reçois constamment de la célèbre chaux de Shelby (Alabama) et la vend fraîche, à très bas prix.

SAMUEL JAMISON,
seul Agent,
au No 49 de la rue Carondelet.

2 av — 3m

R. H. SMITH,

Au No. 11 de la rue Peters, (autrefois Vieille-Levée) entre les rues Commune et Gravier.

DÉPOT de Graines de Coton pour planter : David Dickson's, Suttons, Boyd's Prolific, Petit Gulf, Belle Bolivar County, Longue Soie et autres Graines de choix. A vendre en quantités au gré des acheteurs et à des prix réduits.

1 avril — 1m

Baie St-Louis.

MME VVE BERNARD, ayant loué à la Baie St-Louis une maison agréable, pourra y recevoir quelques familles à partir du 1er mai. Les chambres sont bien meublées et la table sera de première qualité. Pour les arrangements à prendre, s'adresser à la part de Mme Bernard l'aîné, rue Conti No 93. 3 avril — 1m

LIQUIDATION.

GEORGE ULMER,

PARFUMEUR,

71 .... Chartres Street 71

VENDRA, à partir d'aujourd'hui, tout son stock à prix réduits et traitera à des conditions libérales avec un preneur pour le tout. Occasion unique pour un homme de la partie. 16 mars — 1m

JAMES GRAHAM,

NOTAIRE PUBLIC et COMMISSAIRE,

a transporté son étude au

No 44 de la rue Carondelet.

1 mars — 6m

JOS. BRANDNER.

MARCHAND-TAILLEUR,

34, Rue Bourbon, entre Bienville et Douane. 1 mars — 1m

H. BIER,

STOCK BROKER,

No. 32 Carondelet street, back office.

State and City Taxes paid at a liberal discount.

16 juin — 1an

Propriétés à vendre et à louer.

Fortune. Fortune.

GROCERIES. Une grocerie des mieux achalandées à vendre pour cause de décès.

Pour quelqu'un d'actif et qui aime le travail, c'est une position assurée.

Pour les conditions qui seront des plus avantageuses, s'adresser à l'encoignure des rues Annette et Robertson.

La maison No 100 de la rue Conti, à Louer.

LE rez-de-chaussée peut servir de magasin. Elle a un grand nombre de chambres au premier et convient à une personne qui désirerait louer des chambres. [illegible] en garnis ou en été. S'adresser au No 94 de la rue de Chartres.

A Louer.

Un beau magasin en brique, à trois étages, situé rue Vieille Levée No 51. Pour plus amples informations, s'adresser à MM. A. Carrière & Co. 22 rue de la Vieille Levée.

Résidence d'été à vendre.

A VENDRE, une jolie résidence d'été, pouvant convenir à une famille qui désire, [illegible] propriété située sur la rivière Tchefuncta, entre Madisonville et Covington, et à proximité de Mandeville par la prairie, [illegible] une jolie maison de résidence, style [illegible], toute meublée, avec nombreuses dépendances, écurie et remise, cuisine, maisons de nègres et de jardinage, [illegible] voiture, [illegible] deux vergers plantés de arbres fruitiers. Le [illegible] comprend 35 arpents, dont la plus grande partie est en bois de diverses essences. S'adresser au bureau de l'Abeille.

GRANDE FABRIQUE

DE

CANDI

DE

NORMAN & REISS

121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVÉE

NORMAN & REISS, No. 121 & 123 rue de la Vieille-Levée.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT :

Du Candi de rue et en petits bâtons, [illegible] Candi à la crème, [illegible] Candi mangue, Candi ordinaire, Candi au [illegible], Candi [illegible], Candi coq, Nougats, Pâte de Jujube, Pastille de Chocolat, [illegible].

Ils tiennent ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE, [illegible] GATEAUX [illegible] GATEAUX DE MARIAGE [illegible] à toute [illegible] ordre.

Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que [illegible].

RUE VIEILLE-LEVÉE:

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE SAVON, etc.

Sirops de Fruits

FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CREME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE.

A vendre par
NORMAN & REISS,
[illegible] de la rue Vieille-Levée.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 16 AVRIL — CLASSE No 90.

1	60	38	9	28	60	9	38	25	20	28	53	30 14

Les tirages ci-dessus, publiés deux fois par jour, [illegible] [illegible] Louisiane, le 16 avril 1873.

[illegible], Commissaires.

Excellents Marchés.

Modes, Articles de fantaisie, Fleurs artificielles, Dentelles, Broderies, Soieries, Velours, Articles en paille et Articles de blanc.

F. MEUNIER,

94 .... Rue de Chartres 94

800 cartons de Fleurs de Paris, haute nouveauté.

[illegible] Chapeaux de Paille, pour dames et [illegible] de Rubans, [illegible] et un grand assortiment de Broderies, [illegible] et résilles, etc.

Au-dessous des prix de New-York pour du comptant. 22 mars — 1m D Ma J PP

PENSION FRANÇAISE

A LA BAIE ST-LOUIS.

L'HOTEL STOCKTON, à la Baie St-Louis, si avantageusement connu par l'élégante société, sera, à partir du 1er du mois de mai prochain, placé sous le nom d'Hôtel Stockton. Le nouveau directeur ne se contentera pas seulement de continuer les anciennes traditions de l'établissement, mais fera tous ses efforts pour [illegible] plaire à ses clients. Il leur offre l'hôtel restauré à neuf, bonne et abondante table, vins exquis, service irréprochable, un prix modéré, etc., etc.

15 avril — 3m, D&J.

Home of Health.

LES voyageurs du Sud trouveront le HOME OF HEALTH du Dr E. P. Miller, 39 et 41 W. 26th st., une des meilleures maisons de ce genre à New York. La situation est admirable; les chambres sont vastes, aérées, [illegible] la table est excellente, et les prix raisonnables. Les célèbres Bains Turcs, les Bains Electriques, les Exercices Suédois et le Lifting Cure sont attachés à l'établissement. On reçoit des pensionnaires permanents. Pour les circulaires, etc., s'adresser à E. P. Miller, D. M., 39 et 41 W. 26th St., New York.

MODES

— ET —

NOUVEAUTÉS.

LA MAISON DERBÈS ayant complété son assortiment de printemps, offre aux acheteurs un superbe choix de CHAPEAUX pour dames et enfants, FLEURS, RUBANS, COURONNES pour mariées, communiantes, CRÊPES, TULLES, BLONDES, SOIERIES, DENTELLES, Guipures, Valenciennes, Cluny et autres, TARLATANE, BRODERIES, GANTS, MITAINES, OMBRELLES, GARNITURES, FRANGES, ROBES de baptême, VOILES pour mariées et autres, ainsi qu'une grande variété de fournitures, à l'usage des modistes et couturières.

Tous ces articles seront vendus à un prix coûtant et au-dessous, vu la dureté des affaires.

AU No 59 RUE ROYALE.

FORSTALL & DELAVIGNE.

OCTAVE FORSTALL. — ALFRED DELAVIGNE.

Au No 64 de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans.

MARCHANDS de Chaux, Ciment, Plâtre de Paris, Briques à Feu, Tuiles à fourneaux, Engrais, Peintures, Huiles, Brosses, Fournitures de Forgerons, etc.

Seuls agents de la Blood Fertilizer Manufacturing Company de Jno Dubrante.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison FORSTALL & DELAVIGNE. Ils continueront, au No 64 de la rue des Magasins, les affaires d'OCTAVE FORSTALL qui s'occupera, lui-même, de règlement des affaires de l'ancienne maison.

OCTAVE FORSTALL,
ALFRED DELAVIGNE.

Nlle-Orléans, 1er avril 1873. 4 av — 1m

Vente pour cause de départ.

P. DEJAN,

Coin des rues Quartier et Dauphine.

QUITTANT les affaires, vend son MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE MEUBLES à 25 pour cent au-dessous de prix coûtant.

[illegible] de chambres à coucher, [illegible], en noyer et en acajou, [illegible] Moïses, en noyer, etc., depuis 50 jusqu'à 125 piastres.

Le public est invité à venir visiter son magasin et à profiter de cette [illegible].

PIERRE DUFORT,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES,

A l'honneur d'informer le public que, depuis le 1er mars, son établissement a été transféré du No 62 de la rue St. Louis au No 263 de la rue Royale, entre les rues St. Philippe et Ursulines. Il se charge des enterrements de toute classe. On trouve chez lui, à toute heure du jour et de la nuit, des voitures pour enterrements, cercueils, etc. Les corbillards de 1ère classe, venant de la fabrique Crane, Breed & Co., de Cincinnati, à [illegible], qui n'a pu atteindre dans plusieurs autres [illegible]

CONFISERIE

ADOLPHE LEMANNE,

207 .... Chartres Street 207

Entre Dumaine et Ste. Anne.

3 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane en 1872.

SPÉCIALITÉS pour Noces, [illegible] et Premières Communions. [illegible].